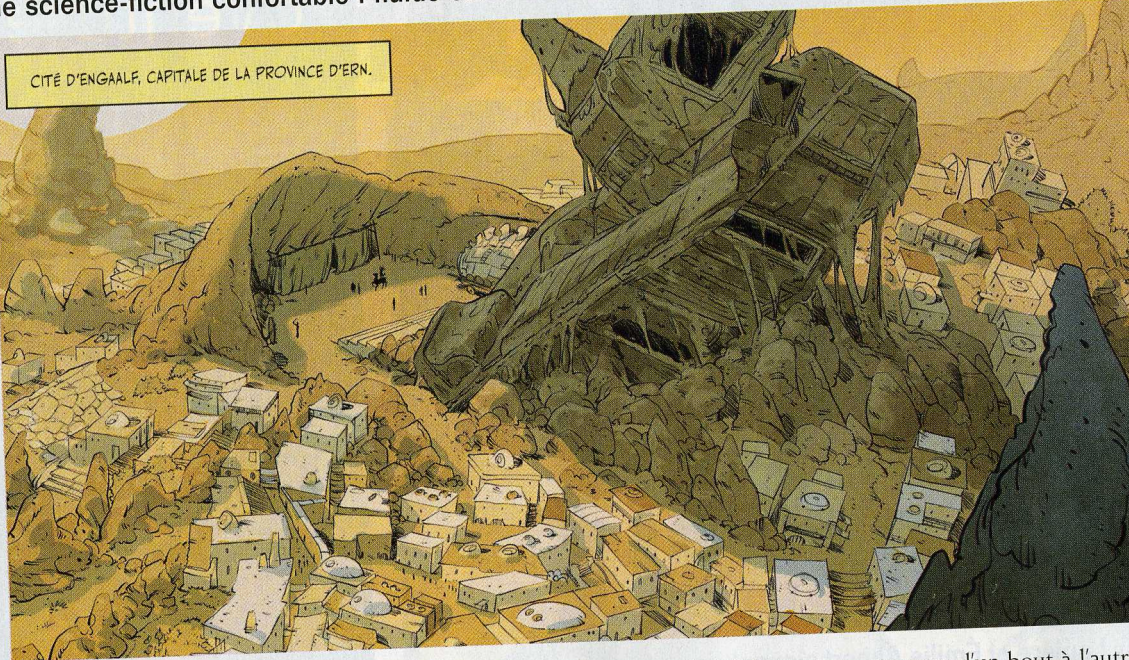


TOURISME INTERGALACTIQUE

Quatrième adaptation d'un roman de Julia Verlanger orchestrée par les Humanos, *Les Décastés d'Orion* d'Éric Corbeyran Jorge Miguel s'avance comme une science-fiction confortable : fluide et sans relief.

Sur la planète Orion, les sociétés sont régentées par un système de castes très strict. Chaque catégorie socio-professionnelle est étanche et ses membres sont marqués à l'épaule. Kolhen faisait partie de la prestigieuse caste des guerriers, jusqu'à ce qu'un mesquin complot le rejette tout en bas de la société. Son beau tatouage d'épée a été écrasé par une brûlure au fer rouge en forme de croix. Il est désormais un « décasté » et est promis à l'esclavage. Avec une compagne d'infortune, il s'enfuit et ne tarde pas à trouver sur son chemin des étrangers disposant d'une technologie inédite.

Depuis quelques années déjà, les Humanoïdes Associés ont décidé de développer une collection s'inspirant des univers de Julia Verlanger, écrivain de science-fiction qui œuvra au sein de la collection Anticipation du Fleuve Noir sous le pseudonyme de Gilles Thomas. Auparavant nous pûmes ainsi lire plusieurs adaptations : *Soltrois* (2006), *Horlemonde* (2 tomes de 2008 à 2013) et *L'Autoroute sauvage* dont le troisième et dernier tome paraîtra en mars. Dans *La Croix des décastés*, publié en 1977, l'auteur abordait le thème de la confrontation de civilisations de niveaux technologiques inégaux : il est classique dans la science-fiction que des aventuriers galactiques visitent des planètes dont ils jugent les habitants primitifs. La particularité du roman était de placer le récit du point de vue des sauvages et non des visiteurs, ce qui permettait à Julia Verlanger d'ani-



mer un héros comme elle les affectionnait : viril et musclé, « à la Conan », dans un monde virulent.

LISSAGE TÉLÉVISUEL

Corbeyran, qui produit facilement une quinzaine de scénarios par an sur tous les sujets, détient de ce fait une certaine légitimité pour adapter des romans du Fleuve Noir, eux-mêmes écrits extrêmement rapidement : les auteurs devaient être capables de produire quatre titres par an pour alimenter les circuits de la maison. Corbeyran adapte avec professionnalisme la trame de Verlanger, selon les directives de l'éditeur, qui nous confiait lors

d'un entretien en 2015 que la fidélité n'était pas l'essentiel (« nous conservons l'esprit de l'œuvre mais pas la lettre »). Il retranche et simplifie, évacue les péripéties les moins vraisemblables. Le problème n'est pas là et il affecte aussi les autres titres de cette collection aux contours peu discernables. La position de Julia Verlanger, qui écrivait alors sous un pseudonyme masculin une littérature virile, donne une certaine tonalité à son œuvre qu'on ne retrouve pas dans les adaptations des Humanos. En effet, ses personnages ont une âpreté marquée, qui disparaît ici. Dans ses écrits la chair souffre à chaque épreuve, l'esprit et les conventions morales sont malmenés. Dans l'adaptation les aspérités disparaissent ; il y a moins de violence mais davantage de femmes et de bons sentiments... Les Humanos semblent appliquer à l'œuvre de Verlanger un filtre de convenance et un lissage télévisuel qui paraissent curieusement anachroniques quand on observe l'évolution, à l'échelle internationale, de la fiction sur ces sujets.

ORIENTALISME SPATIAL

Le dessin réaliste du Portugais Jorge Miguel manque sans doute un peu de personnalité, mais il est suffisamment précis et détaillé pour apporter au lecteur friand d'exotisme galactique – qui n'est jamais qu'un orientalisme transposé dans l'espace – la dose de détails et de décors susceptible d'enflammer son imagination. Surtout, le dessina-

teur conserve d'un bout à l'autre une agréable lisibilité et singularité. C'est d'ailleurs dans la manière de présenter les physionomies des personnages que se manifeste le plus clairement l'usage de ce filtre. Les protagonistes sont très classiques, achève de renforcer l'ambiance Tatooïne (*Star Wars*) de la planète Orion. En cherchant le succès commercial par le consensus, les Humanos nous offrent un divertissement de bas étage dont la tiédeur évoque plus une soirée en paquebot pour des noces que les chemins épineux de l'aventure.

VLADIMIR LECCO



© Éric Corbeyran et Jorge Miguel, d'après Julia Verlanger / LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS



LES DÉCASTÉS D'ORION, T.1
de Corbeyran et Jorge Miguel, d'après Julia Verlanger
Les Humanoïdes Associés
48 p. couleurs, 13,95 €